

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Léger Vauthier, 4 septembre 1868](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Louis Léger Vauthier, 4 septembre 1868

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 2 p. (337r, 338v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Léger Vauthier, 4 septembre 1868, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45804>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 septembre 1868](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Vauthier, Louis Léger \(1815-1901\)](#)

Lieu de destination 11, rue Saint-Lazare, Paris

# Description

Résumé Godin informe Vauthier que le montant de la subvention pour la construction du chemin de fer est toujours de 50 000 F par kilomètre. Il lui explique que le conseil général de l'Aisne a donné sa préférence au tracé de Guise à Saint-Quentin par Ribemont sur le tracé de Guise à Bohain et que cela est contraire à l'intérêt public car le raccordement de Guise à la voie de la Compagnie du chemin de fer du Nord à Bohain sera de 64 km au lieu de 21 km. Il ajoute que le préfet avait envoyé le dossier de l'affaire à la Compagnie du chemin de fer du Nord et que celle-ci était favorable au tracé de Guise à Bohain.

Notes La lettre n'est pas datée : dans la lettre de Louis Léon Vauthier à Jean-Baptiste André Godin du 7 septembre 1868 (Cnam FG 37 (3) (d)), Vauthier date la lettre de Godin, à laquelle il répond, du 4 septembre 1868.

## Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Finances publiques](#)

Personnes citées

- [Bauchart, Quentin \(1809-1887\)](#)
- [Compagnie du chemin de fer du Nord](#)
- [Conseil général de l'Aisne](#)

Lieux cités

- [Bohain-en-Vermandois \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 25/06/2024

A Monsieur L. L. Vanthier

Monsieur

rien n'est change dans le chiffre  
de la subvention, est toujours 50.000  
francs par Milometa quel est fait  
le tromper de Guiera Bohain a fourni  
plus que son contingent, il en fallait  
qu'une compagnie pour se charger de  
l'exploitation pour en assurer l'entretien  
mais par le temps d'insécurité, on  
l'interdit public vient en dernier lieu.  
Le conseil général vient à l'acte  
presque en contradiction avec lui  
même en accordant ces jours derniers  
la préférence à la ligne que Guiera  
reproche, mais le général Bohain  
prouvait le conseil général et son  
appui était donné au trait impossible  
demandé par la ville de St Quentin.  
De sorte que le conseil général a  
pris une résolution on ne peut plus  
faite pour assurer l'entretien  
de nos chemins de fer, en effet  
le reproche que Guiera fait au trait  
de St Quentin à Guiera par Ribemont  
est que le trait allongé de 143  
Milometa le traie sur le nord est  
à dire que Guiera aurait 64 Milom  
au lieu de 20 Milom à faire pour  
aller à Bohain et par conséquent



comme pour toutes les proximités  
 du nord; comme il n'était pas  
 possible de prétendre faire accepter  
 au santon de Guise un traité  
 tracé on en a néanmoins dû  
 l'adoption mais en obligeant la  
 ci qui se chargerait de son exécution  
 caution à ne faire payer à  
 la contrée de Guise que pour 20  
 Risometer les 60 Ris que ce traité  
 nous obligerait à poursuivre. J'ai  
 déjà les compagnies hâtées à prendre  
 un trompeur comme celui de Guise  
 à Bohain ayant 20 Risom de  
 profit que font elles en prenant  
 un profit qui leur procure de  
 poursuivre 60 Risom pour le même  
 gain. il faut toute la légèreté  
 d'un enfant givré pour trouver  
 de pareilles combinaisons.

Le dossier de cette affaire avait été  
 envoyé à la ci du nord par le  
 greffier à la demande des commissaires  
 intéressés et basé de la ci du nord  
 était favorable au trompeur de Guise  
 à Bohain quoique le conseil général  
 en ait dû autrement. il a pourtant  
 été résolu au traité de poursuivre  
 être mis à caution si une ci s'oppose  
 à le faire, mais les oppositions qui  
 remonte font évidemment que l'on est  
 à la ci du nord en sous pression  
 tout en faisant semblant de la servir  
 il faut se méfier des ressources pour les  
 élections prochaines  
 dignes de sous-prieur mes amis  
 Godin